

Tous ensemble pour prévenir les troubles musculosquelettiques



Julie Tétreault
jtetreault@asstsas.qc.ca

Les questionnaires et les prescripteurs de soins (infirmière ou professionnel de la réadaptation) interagissent avec les soignants. Ces derniers les consultent, notamment lorsqu'ils vivent une situation difficile dans le cadre d'un déplacement d'une personne. Une interaction précieuse qui contribue à consolider les efforts en prévention des troubles musculosquelettiques (TMS).

Dans l'analyse d'une situation de travail, l'opinion des travailleurs demeure essentielle. Ce sont eux qui déploient les efforts et ils sont en mesure d'exprimer leur perception de la pénibilité de leurs tâches. Lorsqu'une difficulté ou une problématique liée à un déplacement est soulevée, il ne faut pas attendre que plusieurs travailleurs s'en plaignent. Il faut agir dès qu'un seul soignant en témoigne.

Pour intervenir efficacement et de manière solidaire, il faut rassembler les prescripteurs de soins et l'ensemble des soignants touchés, ou à risque de l'être, par cette difficulté liée à un déplacement. Le but de cette rencontre consiste

L'information doit circuler entre les soignants, les prescripteurs de soins et les gestionnaires.

à obtenir la perception individuelle des soignants sur plusieurs aspects. Est-ce que l'effort physique requis par le soignant dépasse celui d'un enfant de 10 ans ? Combien de soignants éprouvent cette difficulté ? Quels moyens facilitant le déplacement ont été essayés par l'équipe ?

Ce temps de discussion permet d'échanger les trucs et les astuces. C'est un point de départ pour trouver des solutions à essayer dans les soins futurs auprès de la personne. Cette rencontre vise aussi de déterminer l'urgence d'agir. Parfois, elle suffit à mettre en place des solutions sans besoin d'autres interventions. À cette étape, les soignants ayant de la difficulté lors d'un soin peuvent obtenir un accompagnement par un moniteur *Principes pour le déplacement sécuritaire de personnes* (PDSP). Un tel compagnonnage peut suffire à éliminer la difficulté, tout en consolidant les PDSP chez les soignants. Attention ! Le compagnonnage est un échange volontaire entre un moniteur PDSP et un soignant ; il ne devrait pas être imposé.

Durant les rencontres d'équipe, le rôle du gestionnaire consiste à favoriser les échanges. Il veille aussi à dépister la présence d'autres facteurs de risque pouvant affecter la



situation, entre autres les risques psychosociaux (RPS). En effet, il est reconnu que les RPS et les TMS sont interreliés. Par exemple, si la charge de travail est très élevée (RPS), le soignant doit se dépêcher et passer rapidement d'une personne à l'autre pour donner ses soins. Sous la pression, il risque de poser des gestes non sécuritaires menant à des TMS. La présence de RPS augmente l'urgence d'agir. Le gestionnaire doit donc intervenir avec les moyens appropriés sur cet élément de la situation de travail.

Évaluer la fréquence du déplacement

Face à un déplacement difficile, certaines questions s'imposent. Est-ce que le déplacement est nécessaire? Est-il possible d'en diminuer la fréquence? Prenons l'exemple d'une personne qui glisse de son fauteuil gériatrique et qui doit constamment être remontée. Dans ce cas, il est préférable de recourir à un professionnel de la réadaptation pour réviser le positionnement de la personne afin de prévenir le glissement que de la repositionner plusieurs fois par jour. C'est plus confortable pour la personne et plus efficace pour les soignants!

Le processus de résolution de problème (PRP)

Si les solutions discutées en équipe et les solutions expérimentées ne sont pas suffisamment efficaces, il est suggéré de compléter un PRP². Ce processus se fait avec les soignants qui vivent des difficultés. Le moniteur PDSP observe le déplacement en situation réelle ou en fait la simulation dans une salle de formation. Ensuite, il analyse l'ensemble de la situation de travail avec la participation des soignants présents.

Cette démarche vise à déterminer si les PDSP sont respectés lors du soin. S'ils ne le sont pas, il faut savoir pourquoi et trouver des solutions pour assurer la sécurité des soignants. En procédant par étape à l'aide du PRP, l'équipe devrait trouver des solutions concrètes. Ces dernières peuvent toucher un ou plusieurs éléments de la situation de travail et aller de la solution la plus simple à la plus complexe. Le gestionnaire de l'équipe a un rôle à jouer si la mise en place des solutions demande un changement dans l'orga-



Photo : iStock.com

nisation du travail ou un achat d'équipement, par exemple. Dans tous les cas, les solutions doivent être communiquées à toute l'équipe pour être intégrées dans le plan de travail.

Que faire si un soignant se blesse lors d'un déplacement?

Lorsqu'un soignant se blesse, il est impératif de procéder à une enquête et une analyse de l'événement accidentel. Cet exercice permet d'identifier les causes fondamentales de l'accident et de mettre en place promptement des mesures préventives et correctives adaptées. Le moniteur PDSP peut contribuer à cette étape. Son apport permet de déterminer les facteurs favorables ou défavorables à l'application des PDSP. Par la suite, le gestionnaire communique à l'équipe les mesures mises en place pour prévenir la récurrence de l'événement accidentel.

Remonter à la source

Nous recommandons d'être proactif en matière de déplacement difficile. Cela dit, il ne suffit pas d'agir hâtivement, il faut remonter à la source du problème, bien le comprendre, pour ensuite choisir les solutions les plus adaptées. Tout au long de cette démarche, la communication est essentielle. L'information doit circuler entre les soignants, les prescripteurs de soins et les gestionnaires. ■

RÉFÉRENCES

1. Biron, C., St-Hilaire, F., Baril-Gingras, G., Paradis, M.-E., Chabot, S., Lefebvre, R., Ivers H., Vézina, M., Fournier, P.-S., Gilbert-Ouimet, M., Brisson, C. (2016). *RAPPORT R-921 Conditions facilitant l'appropriation de démarches préventives en santé psychologique au travail par les gestionnaires*. Montréal, QC: IRSST.
2. ASSTSAS. (2021). *Guide du moniteur PDSP*.

TMS
ET
RPS

De plus en plus d'évidences scientifiques montrent que les RPS, tels une demande psychologique élevée, une faible latitude décisionnelle, un faible soutien social et un déséquilibre entre les efforts et la reconnaissance reçue au travail, contribuent au développement de problèmes de santé psychologique, de TMS de même que de maladies cardiovasculaires¹.